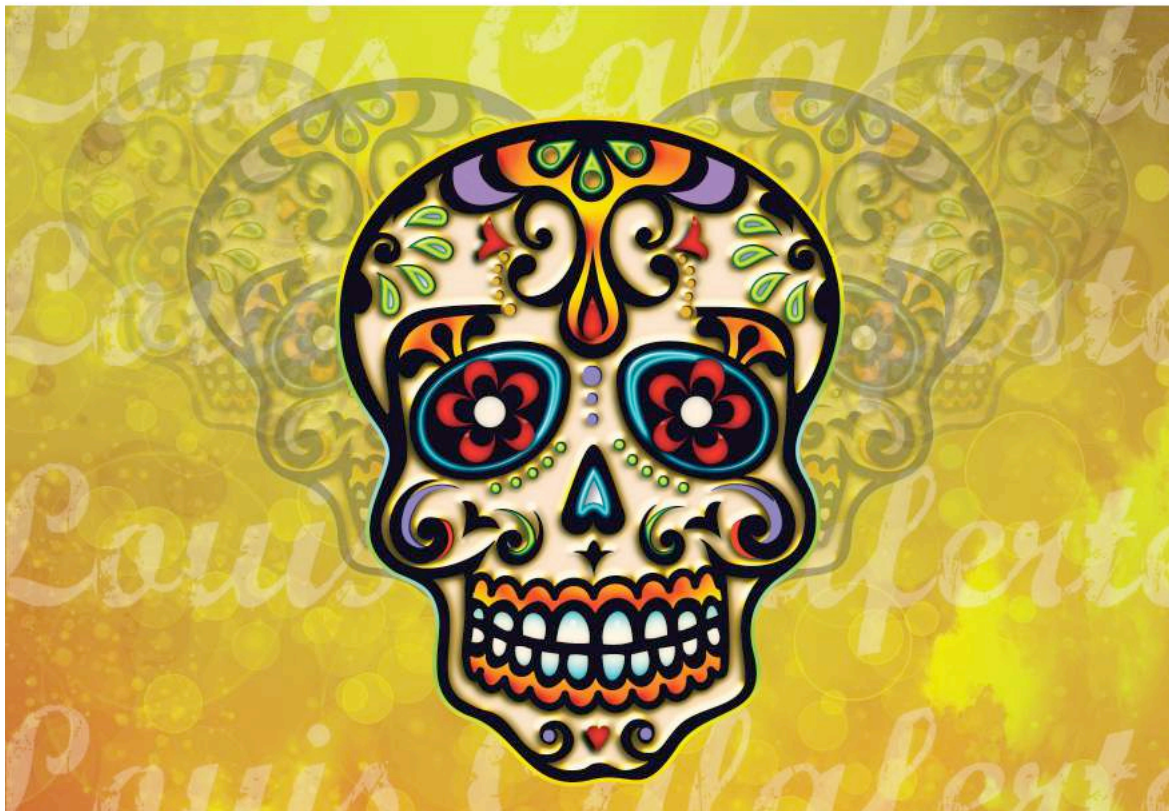


LES VEUFS



DE
LOUIS CALAFERTE

DOSSIER DE PRESSE

COLLECTIF L'ISBA - ALLIAGE THÉÂTRE

Production : Cie Alliage Théâtre et collectif L'Isba, co-production MJC Colonne de Sedan et théâtre de l'Isle 80 d'Avignon.
La compagnie Alliage théâtre est conventionnée par la Région Champagne-Ardenne et subventionnée par la DRAC Champagne-Ardenne, et la Ville de Reims
Le collectif L'Isba est subventionné par la Ville d'Arles, et le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône

www.collectiflisba.com

Les Veufs

de Louis Calaferte



Conscients de la nécessité économique et artistique de diffuser leurs spectacles, **le collectif L'Isba** implanté en région Provence Alpes Côtes d'Azur, et **l'Alliage théâtre** de la région Champagne-Ardenne, ont décidé de mutualiser leurs savoirs faire et compétences dans une co-production associant ainsi deux territoires.

Production Alliage théâtre et collectif L'Isba
co-production MJC Calonne - Sedan et théâtre de l'Isle 80 - Avignon

LES VEUFS

Une veuve et un veuf se croisent, un jour, par hasard, au détour des allées du cimetière où ils se rendent quotidiennement ou presque, afin de conserver intact le souvenir qui les lie à leurs chers disparus.

Cette pièce pour deux personnages s'est imposée à nous dès la première lecture, un coup de foudre : son écriture parfaite, ronde et directe, le comique qui jaillit d'une situation à priori solennelle.

Un texte qui, s'il évoque les défunts, l'au-delà, la mort, la solitude, le vivre avec l'autre, pose sans détour la question "de quoi avons-nous peur ?" sur un mode jubilatoire. Calaferte voyait dans le comique et sa force, une véritable nécessité. Ce qui nous séduit ici, c'est qu'il ne s'agit pas d'un comique critique visant à corriger par le ridicule. Ce théâtre se moque des gens, avec cruauté parfois, mais sans méchanceté et sans porter aucun jugement. Nous rions de la vérité des personnages. Et de leur ressemblance avec nous.

Et c'est tout naturellement que nous avons proposé à José Renault, qui s'est déjà frotté à l'écriture de Louis Calaferte avec *L'Amour des mots*, d'assurer la mise en scène et d'associer l'Alliage théâtre à cette production.

COLLECTIF L'ISBA.

UN ENORME ECLAT DE VIVRE

Les Veufs de Calaferte, c'est un énorme éclat de Vivre. Un hymne à l'amour et aux lendemains qui chantent.

Quel plus bel endroit qu'un cimetière au milieu des chers disparus pour reconquérir sa vie. Pas de Pôle emploi à l'horizon, ni de loterie nationale pour espérer.

C'est dans le regard de cet inconnu croisé au coin d'une tombe, au contact de sa voix, ses gestes, ses dits et non-dits, qu'un nouveau frémissement de vie se dessine. Ne parlons pas encore d'aimer, mais simplement de dialoguer à nouveau ... à demi-mot... sans passion ni sous-entendus.

Pouvoir dire enfin, depuis la mort de l'autre, le chemin de croix pour le vivant. Celui dont le cœur bat encore, mais dont la respiration étouffe et angoisse depuis ce jour fatidique. Trouver enfin un autre soi-même qui se reconnaît en vous et qui vocifère aux mêmes manquements du disparu ... lui qui est tranquille et en repos, alors que Nous on rame, on trime, on sue à essayer de vivre vraiment ... oui, vraiment.

Et même si les morts sortent de leurs tombes pour nous empêcher d'avancer, nous nous battons. Jour après jour, pour exister à nouveau ... Nous les Veufs et Veuves ... même pas syndiqués, même pas protégés par cette société de consommation faite pour les moins de 50 ans.

Enfin avec *Les Veufs* de Calaferte, nous nous lèverons ... nous revendiquerons le pouvoir de nos vies et d'un nouveau monde à venir.

José RENAULT, metteur en scène.

POURQUOI LOUIS CALAFERTE ?

S'interroger sur *le théâtre pour qui, comment ?* est finalement indissociable d'un comportement poétique et politique.

A l'ère de la communication à outrance, quels rapports le théâtre entretient-il avec la "fable", le "témoignage", pour interroger la société ? Et si l'une des grandes lignes du spectacle actuellement est de rendre au spectateur son *vécu*, se pose la question du *comment* ? Nous avons choisi l'écriture dramatique d'un auteur qui explore certains aspects du monde social et humain.

Après *De bruit et de Labeur*, un théâtre dit " documentaire ", nous avons le désir de revenir à un texte emprunt de théâtralité.

Louis Calaferte est un auteur qui offre une vision réaliste décalée de notre quotidien. Son langage, toujours teinté d'humour, et d'une grande précision dans l'écriture, offre aux comédiens un champ d'interprétation très large, et crée une confrontation jubilatoire avec ses personnages.

Il fait partie de ces auteurs de théâtre dont les textes, sont accessibles à tous les publics. Il évoque et provoque ce que chacun peut ressentir dans bien des circonstances connues.

Jean-Pierre Miquel, qui s'est attaché à mettre en scène plusieurs de ses textes, voyait en son théâtre « un nouveau théâtre populaire, dont on rêve tant, parce qu'il nous touche très tout simplement en provoquant notre rire et notre émotion en même temps. C'est un théâtre de la confiance, qui parle à chacun de soi-même, qui éveille l'œil et l'écoute de tout spectateur à l'étrangeté de son quotidien, apparemment banal » (Jean-Pierre Miquel, *Théâtre Revue Programme*)

LOUIS CALAFERTE

« Je ne lâcherai pas. Je m'incrusterai dans la Vie. Je déploierai toute ma volonté. Je n'ai pas fini d'être » Carnets de 1993.

Né à Turin en 1928. Sa famille s'installe à Lyon, peu après sa naissance.

D'origine italienne, Louis Calaferte est arrivé en France où il a connu des conditions de vie difficiles. Fou de lecture, il aborde l'écriture en réglant ses comptes. D'abord intimiste, il travaille ensuite sur les stéréotypes de comportement.

Les thèmes qu'il évoque tourne autour de la famille et l'autorité dans la famille, les conflits de générations, etc. Son écriture est accessible, ses idées sans concession.

D'une intégrité incroyable dans son travail, et en accord avec ses convictions, il refuse les mondanités parisiennes, fuit les journalistes, choisissant le chemin de la révolte et incarnant ses idées par son mode de vie.

Cela explique en partie pourquoi sa renommée n'est pas à la hauteur de l'influence de ses idées dans la littérature.

Ses pièces, par contre, sont bien connues des amateurs et des professionnels, car il propose un théâtre efficace, drôle, tout en donnant une grande liberté au metteur en scène. Il a influencé beaucoup d'artistes dans son refus d'accepter une certaine conception du monde.

Sa révolte contre l'injustice l'a amené dans la fin de sa vie à entretenir une certaine forme de mysticisme religieux.

LES ORALITURES

Les oralitures sont nées d'une rencontre entre une équipe de création désireuse de partager son amour des mots, de la lecture et d'un auteur Louis Calaferte. Nous souhaitons prendre notre temps et provoquer une véritable rencontre avec ce personnage haut en couleur !

La création du spectacle *Les Veufs* a donc commencé par une lecture théâtralisée et un atelier appelé Oralitures. Dans le quartier de Griffeuille à Arles, où nous sommes en résidence, nous avons proposé à des professionnels et des amateurs, de lire ensemble, et d'explorer ses textes. Pas seulement son théâtre... mais également ses romans, ses poèmes, ses carnets, ses entretiens. Et comme nous sommes trois artistes, une comédienne, un musicien auteur interprète, et un créateur son, nous avons suggéré des univers qui nous correspondent; nous les avons laissé se rencontrer, se frotter, se heurter parfois, pour entrer toujours plus dans la résonnance de la langue " calafertienne ". Simplement, avec plaisir et humour. Avec le seul désir de partager la belle langue !

Les Oraliteurs forment maintenant un groupe à Arles, animé du même désir de faire sonner la langue. L'adaptation du *Livre de ma Grand-mère* de Fethiye Cetin, sera la prochaine création du collectif, et nous aurons alors plaisir à faire retentir les auteurs d'Ailleurs.

En compagnonnage avec un théâtre, un public, ou dans notre Isba de quartier, il est agréable de prolonger la rencontre avec un auteur au - delà d'un seul texte. Et c'est un concept qui s'exporte, et peut tout a fait accompagner l'achat du spectacle par un théâtre. C'est ce qui s'est produit avec le théâtre du Briançonnais, qui a planifié l'achat de 2 séances d'Oralitures de 3 h avec un groupe de 15 personnes, en janvier et février 2016, en amont des représentations prévues en mars 2016.

Frank-Éric Retière, Directeur du théâtre du Briançonnais :

" Accueillir L'Isba fut un bonheur. J'ai particulièrement apprécié l'approche du texte dramaturgique par le collectif. Les oralitures facilitent de manière simple et naturelle, l'approche de l'œuvre de Louis Calaferte. En deux oralitures, le public a pu faire sienne l'oeuvre de cet auteur et surtout la toucher du bout de la langue et par l'expression corporelle, théâtrale.

L'approche du collectif Isba est ludique, didactique et sensible. Catherine Krajewski sait, avec un naturel incroyable, faire mettre en bouche, les mots de Calaferte. Les sons pré-enregistrés de François De Bortoli et l'accompagnement subtil de l'accordéoniste Jeff Véran, soulignent, surlignent, nuancent l' œuvre.

Le Théâtre en appartement, découverte pour le théâtre du Briançonnais, fut particulièrement apprécié des hôtes et hôtesse qui ont eu la gentillesse de nous accueillir qui dans leur chalet de Val des Près, qui dans une haute maison de Fontchristianne, quartier éloigné du centre -ville de Briançon, qui à l'Auberge du Roy d'Eygliers.

L'exigence artistique de L'ISBA a fait l'unanimité des publics qui ont apprécié une telle qualité professionnelle de Théâtre avec une comédienne et un comédien habités : Catherine Krajewski et Henri Payet au service du texte et d'une dramaturgie construite autour d'une thématique difficile d'approche, dans les sociétés occidentales : la mort.

L'accueil en appartement puis dans la salle de spectacles du Théâtre du Briançonnais, nous a permis d'accueillir, au total 330 spectateurs, dont 220 dans la salle de spectacles.

Il ne me reste plus qu'à inviter mes collègues diffuseurs à accueillir L'ISBA," Un auteur, Un territoire ", est une graine à essaimer, de toute urgence, pour le meilleur de la planète Théâtre ! "

COLLECTIF L'ISBA

« Je pense à la chaleur que tisse la parole
autour de son noyau le rêve qu'on appelle nous »

(Tristan Tzara, *l'Homme approximatif*)

Comment ne pas penser à la phrase du grand poète dadaïste, quand on est entré dans cette ISBA, tant il y a fraternité, énergie du parler et du vivre dans cette MAISON-là, tant le travail qui s'y déroule est tissage et tissu d'une parole productrice de chaleur humaine et de rêve, porté par un « nous » : comédiens, musiciens, auteurs, metteurs en scène, plasticiens, techniciens, créateurs son, lumière, un COLLECTIF de théâtre installé en Arles depuis 2009, avec au cœur, – un cœur énorme – ce qu'il entend communiquer et faire partager à son public.

Au cœur du collectif

Le théâtre, le lieu du songe et de la réalité, du quotidien, et du sacré, du partage et de l'émotion, où se croisent, se confrontent et se nourrissent mutuellement expériences humaines, mémoires et différences.

Le texte et la musicalité, ils en sont le centre de gravité.

Jeu théâtral et mise en espace œuvrent pour valoriser et renforcer la portée de la parole, donneuse de sens, pour l'individu comme pour la collectivité.

Une action culturelle, empreinte d'une forte volonté de s'inscrire dans le paysage urbain arlésien, notamment auprès d'une population qui manque parfois de repères, empreinte toujours du désir de faire "vivre ensemble" les générations, de réunir les membres les plus divers de la cité autour d'un même foyer.

Le désir de restaurer l'espace de la parole, pour ne pas oublier, pour transmettre, pour sortir de soi. Autre façon de remettre *en jeu* le geste artistique, et sa raison d'être.

Au cœur du collectif :

Catherine Krajewski, Comédienne, François De Bortoli, créateur son, directeur technique, et Jean-François Veran, auteur-compositeur-interprète, bientôt suivis d'autres "inventeurs" comme Sébastien Cabanes//SC Visual, Karin Chiron, Pascal Cousteix, Maryse Gattegno, Jérémy Genin, Catherine Lafont, Denis Lagarde, Guillaume Le Touze, Laurence Levasseur, Pixel Events, José Renault, Eric Rolland, Fabien Sanchez, Audrey Sigovic Garcia, Mélusine Thiry, Anne Veziat... qui, au fil des créations, renforcent et agrandissent la **MAISON**, l'ouvrent toujours plus grand sur les bruits et les voix du *dehors*.

ALLIAGE THÉÂTRE

Dans le nom Alliage théâtre, il y a, condensé, l'essentiel d'une démarche. Alliance entre personnes pour œuvrer en commun, mais aussi et surtout *alliage* pris dans son sens originel d'un mélange de corps donnant naissance à un corps nouveau. On emploie ce terme en métallurgie : disons que l'ambition des fondateurs a été dès 1986, - à l'image de ces métallurgistes unissant des métaux pour en obtenir un autre, nouveau, aux propriétés singulières -, d'unir leurs désirs de théâtre pour faire exister le corps nouveau, original et singulier d'une troupe.

Voilà le premier trait de la démarche de la compagnie : la constitution, puis la conduite opiniâtre, volontaire d'une troupe, au sens le plus théâtral du terme.

Ce désir de troupe a pour corollaires la régularité et la continuité du travail, une culture partagée et sans cesse enrichie par les apports de chacun, une cohérence dans l'approche successive des œuvres.

C'est précisément le choix des œuvres à découvrir, monter et montrer qui constitue le deuxième trait caractéristique de la compagnie. Les œuvres sont choisies pour l'écoute et le regard particuliers qu'elles suscitent, elles intriguent, elles invitent à travers leur simplicité et même leur évidence limpide au trouble, à la crise, au fourvoiement révélateur. D'autre part, à mesure que s'élabore le répertoire de la compagnie, un « principe » de composition s'avère : celui d'une mise en résonance des œuvres entre elles. Et l'on retrouve l'idée de l'alliage.

Troisième trait, une certaine relation au public. C'est la résultante de l'esprit de troupe (aller ensemble à la rencontre), et de découverte (ouvrir des œuvres et les offrir dans leur nouveauté). La relation au public est donc une relation d'élection mutuelle, patiemment construite au fil des tournées. Il y a des publics nouveaux – à conquérir – et ceux faisant l'objet de retrouvailles régulières dans leurs « lieux », avec lesquels se tisse comme un compagnonnage : on découvre, on compare, on évalue. Ce qui est visé c'est de jouer la comédie non seulement devant, mais avec le public.

Interprètes

- Catherine Krajewski
- Henri Payet
- Jean-François Véran (accordéon)

Équipe artistique

Mise en scène : **José Renault**

Lumières : **Fredéric Gibier**

Sons : **François De Bortoli**

Administratrice : **Laurence Levasseur**

Représentations

12 et 13 novembre 2015 20h30 MJC/Pôle Culturel - Sedan (08)

16 novembre 19h Villa Douce/ SUAC Université - Reims (51)

26 novembre 20h Palais de l'Archevêché- Arles (13)

27 novembre à 20h30 et le 28 novembre à 19h théâtre Isle 80 - Avignon (84)

1er au 3 mars 2016 20h représentations en appartements, et le **4 mars 2016 20h30** au théâtre du Briançonnais - Briançon (05)

4 et 5 Avril 2016 à 21h Le Petit Vélo - Clermont-Ferrand (63)

24 mai 2016 à 19h Salle des Diablotins - Champillon (51) / MJC intercommunale d'Ay

10 au 27 juillet 2016 à 12h Festival Off d'Avignon théâtre Isle 80 - Avignon (84)

Mars 2017 *Festival Histoires de vies* Auditorium – Seynod (74)

24 mars 2017 *Théâtre du Temple* – Saillans (26)

18 juillet 2017 *Journée de Vallouise* – Vallouise (04)



LA PRESSE

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Le Théâtre du Briançonnais accueillait mercredi un atelier de lecture à voix haute. Le collectif L'Isba anime ces Oralitures (mot qu'il a forgé à partir de lecture et d'oralité) donnant ainsi un avant-goût de l'atmosphère du spectacle « Les Veufs », d'après Calaferte, qu'il présentera début mars au TDB. La quinzaine de participants présents mercredi se sont vu proposer plusieurs extraits de textes de théâtre de Louis Calaferte. Seuls ou en groupe, ils les ont mis en voix. La comédienne Catherine Krajewski les a guidés, mais elle a aussi semé quelques embûches : « Tu fais le professeur, mais tu es hystérique », a-t-elle par exemple proposé. Certains étaient déjà à l'aise sur scène. Pour d'autres c'était une première, mais tous ont aimé le dynamisme et la drôlerie de l'exercice. Un des buts de L'Isba est de faire découvrir et aimer l'œuvre de Calaferte. Son théâtre est celui du quotidien, il se veut populaire et facile, tout à tour tendre et féroce. L'humour et le jeu avec les mots sont omniprésents. Le but a été atteint, tous ont bien ri et ils ont même chanté un texte sous la conduite de l'accordéoniste du collectif. La suite des Oralitures aura lieu fin février et le spectacle « Le Veufs » sera joué dans deux appartements du Briançonnais, puis à Eyglies et au TDB la première semaine de mars.

(24 janvier 2016)

www.revue-spectacles.com

Du Calaferte comme on aime. Monsieur et Madame tout-le-monde sont au cimetière et c'est toute la liste des lieux communs et du prêt-à-penser qui vient meubler les silences. En fait ce sont les silences qui sont éloquents. L'inquiétude et le désarroi devant l'inconnu. L'ultime mystère qu'il faudra bien affronter un jour. Ils sont touchants, drôles, fragiles. Livrés à eux-mêmes dans une posture étrange. Ils sont l'un et l'autre sans masque dans une vérité dont ils n'ont pas l'habitude.

Les comédiens expriment bien cette maladresse, quand les sentiments submergent la posture pour les révéler au plus profond. Parfois cela semble exagéré, brutal, hors contrôle, comme des larmes ou des cris qui percent la carapace émotionnelle.

On rit un peu jaune. On compatit, un peu gênés au fond. Sur la scène il y a aussi un accordéoniste. Il joue. Il accompagne. Il chantonne un air très doux, apaisant. La musique est un baume qui vient calmer la douleur. Il accompagne la vie qui continue toujours.

(Claude Kraif - Isle 80 du 10 au 27 juillet 2016)

LA THEATROTHERQUE.Com

Cette formule qui émane du metteur en scène lui-même, José Renault, est bien la meilleure qui convienne pour qualifier cette œuvre de Louis Calaferte et ce spectacle particulièrement réjouissant malgré – ou à cause de – son titre même... Les veufs, ce sont deux personnages, un homme et une femme, qui se rencontrent dans les allées d'un cimetière... Chacun est venu honorer la sépulture et le souvenir, lui de son épouse, elle de son mari... Tous deux se rencontrent donc et échangent moult impressions et souvenirs sur leur cher disparu, lorsqu'il ou elle, était encore là...

Cette succession de dialogues, de confrontations, voire d'affrontements très contrastés, est souvent d'une drôlerie irrésistible, accentuée encore s'il en était besoin, par le jeu et les mimiques des deux excellents comédiens, Catherine Krajewski et Henri Payet, accompagné de Jean-François Vêran, un accordéonniste chanteur et siffleur dont les interventions viennent ponctuer avec bonheur les tableaux successifs du spectacle.

Il faut souligner à quel point les interprétations de leurs personnages par les deux comédiens parviennent à mettre en valeur et en situation le texte magnifique de Louis Calaferte qui se présente plutôt comme un plaidoyer pour la vie, en décalage, parfois cruel mais chargé d'humour à travers le masque d'une douleur en fin de compte davantage jouée – la vie est un jeu... la mort aussi peut-être ! – qu'authentiquement vécue et ressentie par les personnages. Et en cela, les deux comédiens font preuve d'une authentique virtuosité dans leur propre jeu scénique dans lequel, c'est bien la drôlerie qui a le dernier mot... pour le spectateur. Et la proximité induite par la configuration exigüe du théâtre vient encore en accentuer la puissance..

(Henri Lépine – 07/2016)

FESTI TV

Rencontre débat "Mourir sur scène", avec Collectif l'Isba "Les Veufs", la Compagnie l'Unijambiste, "Les Résidents" et la Compagnie Fiat Lux, "Dis-Moi".

http://www.festi.tv/Festival-Avignon-Off-2016-Rencontre-Debat-Mourir-sur-Scene_v3134.html

Informations générales

- **Durée du spectacle** : 1h
- **Nombre de comédiens** : 3
- **Régisseur** : 1

Fiche technique

- **Plateau** : Nu, bois noir ou tapis de danse. Un tabouret de bar pour le musicien
- **Espace scénique** : 4 x 3 x 3,30 (hauteur) minimum ou 6 x 6 x 6 (hauteur)
- **Lumières** : 38 circuits de 2KW - 18 Par 64 CP 61 - 10 Par 64 CP 62 sur platines de sol - 6 Par 64 CP 60 - 8 PC 1 KW - 4 Découpes type 614 SX dont 2 avec Iris et porte gobo.
La Cie fournit un boîtier ENTTEC en DMX, ainsi qu'un ordi avec DLight.
- **Son à fournir** : 1 console – 2HP à suspendre en fond de plateau à 5m de Haut environ.

Possibilité d'adapter l'espace scénique en fonction du lieu d'accueil. Nous contacter pour plus d'informations.

Installation

- **Montage** : 1 heure
- **Lumières** : 3 heures
- **Démontage** : 1 heure

Conditions financières

- Nous contacter pour un devis personnalisé.

Contact

Chargée de diffusion :

Karin Chiron, +33 (0) 6 14 34 14 23

Email : lisba@sfr.fr

Site : <http://www.collectiflisba.com>

Collectif **L'Isba** 5 rue de la Roque 13200
Arles

Le collectif **L'Isba** est subventionné par la Région PACA, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et la Ville d'Arles.

Alliage théâtre est conventionnée par la Région Champagne-Ardenne et subventionnée par la DRAC Champagne-Ardenne, le Conseil Général de la Marne et la Ville de Reims.